

Le cheval pour thérapeute

Les personnes handicapées des «Heures heureuses» et les enfants placés au home «La Fermette» suivront des séances d'hippothérapie en 2011.



Cheval ©Com.

Fanny Geeraerts
Publié le 28-12-2010 à 10h10

Quand la plus belle conquête de l'homme devient thérapeute, cela donne l'hippothérapie. Dès 2011, des adultes en situation de handicap de l'institution atquoise «Les Heures Heureuses» et des enfants placés au home «La Fermette» bénéficieront de ce type de séances avec des chevaux grâce à un subside du Service Public de Wallonie.

Concrètement, sept résidents et sept enfants, accompagnés de quatre éducateurs, se rendront une fois par mois au centre équestre «Le Centaure» à Brugelette, spécialisé dans ce type de médiation. Un autre groupe des «Heures Heureuses» entretiendra cette relation équestre privilégiée chaque semaine. «*Le projet a rencontré un réel succès : nous avons été obligés de refuser des demandes*», commente Céline Pireyn, éducatrice responsable de l'atelier hippothérapie.

Celui-ci vient s'ajouter aux autres, menés tout au long de l'année dans les services d'accueil de jour de l'asbl, à Rebaix et Ath, tels que les ateliers cuisine, jardinage ou informatique. Tous ont en commun l'occupation des résidents et leur responsabilisation en leur permettant de poser des choix et de s'y tenir.

L'hippothérapie revêt en plus un caractère médical. *« Il s'agit d'une véritable thérapie dont le médiateur est le cheval, poursuit Céline Pireyn. Ce qui importe, ce n'est pas la technique, mais la relation avec l'animal. L'objectif est de procurer un mieux-être psychique par la levée des inhibitions et des angoisses. A la fin d'une séance, on peut voir la détente musculaire des résidents, et sur le long terme, on espère qu'ils s'exprimeront plus facilement. »*

«L'animal ne juge pas»

Une première approche avec les chevaux a déjà été organisée par les «Heures Heureuses», sur fonds propres. Les résidents ont pu se familiariser avec l'animal par les caresses, le brossage et le sellage avant de les monter en piste couverte. Au final, tous ont accepté cette dernière étape, malgré les craintes à l'arrivée. *« C'est un dépassement de soi pour ces personnes : elles sont fières d'y parvenir et donc cela les valorise. La dimension affective est également importante parce que nos résidents sont toujours en demande de câlins. Une fois sur le cheval, ils sont obligés d'être attentifs, sinon ils tombent. Donc l'hippothérapie facilite le recentrage à l'espace-temps. Et enfin, il y a la facilité de communication. J'ai vu des personnes qui parlent très peu en temps normal s'exprimer avec le cheval. L'animal ne juge pas, donc ils se lâchent et sont tout simplement heureux. Les sourires sur leur visage en témoignent. »* L'un des autres bienfaits de ce projet est tout simplement la rencontre entre les deux publics-cibles.

Une vision réaliste de la société

Un premier contact entre les enfants et personnes handicapées a eu lieu le 10 novembre. *« Nos résidents ne savaient pas comment aborder les enfants, et vice versa, explique Christophe Lenglez, directeur des Heures Heureuses. Nous voulons leur donner une vision de la société aussi réaliste que possible et nous privilégions donc une intégration transversale et réciproque avec différentes populations. »* Cet échange avec les enfants de «La Fermette» ne sera sans doute que le premier d'une longue série. Les deux asbl ont collaboré pour le projet *« Le Père Noël est un géant »* : un repas de fête pour personnes précarisées organisé le 24 décembre dernier.
